



1998

La Gazette des Chalets

Bulletin de l'Association du quartier Chalets-Roquelaine

9, rue Douvillé 31000 - TOULOUSE

N°11 - Hiver 1997-98

12



Pour les fêtes, décorez vos balcons

Les commerçants ont commencé depuis longtemps la décoration de la rue de la Concorde et de la rue Falguière : des guirlandes lumineuses enjambent la rue, dominées par des pères Noël qui semblent un peu frigorifiés tout là-haut.

Les autres rues sont un peu délaissées. Pour que le quartier paraisse plus accueillant, que chacun participe en accrochant sur la façade de la maison où il habite un objet rappelant Noël, constituant ainsi un petit signe d'encouragement pour que tout le monde participe à la fête. Et puis, allez rue Job...

Rue Job : nos passagers de l'hiver

Le Centre d'hébergement, 16, rue Job, a ouvert le 1er décembre, l'expérience précédente ayant été positive.

Il a fallu casser les parpaings qui obturaient les portes. La mesure était destinée à éviter les squats en cours d'année, mais le P.M.U., propriétaire des lieux, a donné son accord pour réinstaller ce centre. Même la télé était là...

On peut y accueillir entre 18h45 et 9 heures du matin une trentaine de personnes, très marginalisées, souvent sans repères dans le temps pour pouvoir bénéficier d'autres structures d'accueil. Les chiens sont admis, et quelques places sont réservées à ceux qui ont été trouvés dehors à des heures avancées de la nuit. Il y a un dortoir pour les hommes, un autre pour les femmes ; quelques chambres existent aussi pour des couples. Cette année, deux douches sont installées. L'encadrement est assuré essentiellement par des Compagnons d'Emmaüs qui ont la

compétence nécessaire pour cet accueil difficile. Des bénévoles de diverses associations viennent les aider. Une grande table permet de se retrouver le soir autour d'un café, d'une soupe chaude, ou d'un mets confectionné par un bénévole qui veut offrir un extra. Un petit déjeuner est offert le matin au fur et à mesure des réveils jusqu'à 9 heures.

Comme l'an dernier, les habitants du quartier sont invités à aller passer un moment avec ces passagers de l'hiver, à s'enquérir de leurs besoins. On sait déjà que des vêtements chauds, des chaussures de grande taille et des couvertures seraient appréciés. Vous pouvez les y porter directement le matin de 9 à 12 heures, ou encore utiliser le conteneur placé à cet effet à l'angle des rues de la Concorde et Claire Pauilhac.

Colette DEFAYE

Encore une année chargée pour l'Association qui voudrait concrétiser des idées que nous avons souvent évoquées, et repoussées faute de temps ou de moyens.

Beaucoup de ces idées sont conditionnées par l'obtention de la salle de quartier que nous réclamons depuis si longtemps. La salle Rancy, que nous utilisons ponctuellement pour les jeux de société, présente des inconvénients majeurs : elle n'est pas dans le quartier, et ne nous est pas réservée ; elle ne nous permet donc pas de multiplier les échanges et les activités.

Pour l'instant seule la Gazette sert de trait d'union. Cela suffit d'autant moins qu'elle est en péril financièrement. Adhérez à l'Association pour la sauver ! Pour mieux comprendre, reportez vous à la dernière page. Nous sauverons ensemble ce moyen d'échange qui toutefois ne saura dépasser 4 parutions annuelles.

Alors pour vivre ensemble au quotidien, pour organiser des activités pour les enfants et les moins jeunes, rêvons cette salle, pensons la, demandons la.

Et très bonne année à tous les habitants du quartier !

A. ROY



Habiter et raconter : De la petite à la grande histoire ...

Suite de notre article précédent (Gazette d'automne 97) :

La grande histoire

Voici quelques autres informations provenant non pas d'une mémoire vive mais d'une mémoire de papier constituée par les souvenirs de Jean Cassou, un des coordonnateurs de la Résistance du sud, Commissaire de la république, futur Conservateur du musée d'Art moderne : *Une vie pour la liberté*, Robert Laffont, Paris 1981 ; et le livre de Jean Estèbe, *Toulouse 1940-44*, Perrin.

Diverses plaques apposées dans le quartier rappellent des événements dramatiques :

Les résistants fréquentaient le café Le Crystal au coin de la place Jeanne d'Arc (un des grands cafés des boulevards disparus aujourd'hui), tenu par Madame Shouver, belle-mère de Pierre Dac, l'humoriste qui fut speaker de la France libre. Il y séjourna avec Fernand Lefèbvre, commandant le groupe Lorraine.

Une plaque indique que le n° 25 de la rue du Printemps accueillit les FFI le 15 août 44 pour décider de "l'insurrection libératrice de la région".

Une troisième plaque signale que la rue d'Orléans a abrité le 19 août la réunion du Comité départemental de libération à laquelle assistait Jean Cassou. On lit dans ses mémoires :

"A la fin de la journée une suprême réunion nous rassembla, un certain nombre de responsables et moi, dans les bureaux d'un établissement industriel, non loin de la gare. On entendait des coups de feu échangés dans la gare avec de derniers soldats allemands. J'ai rédigé en hâte et signé [...] la proclamation que les Toulousains liraient demain sur les murs [...] . J'avais levé la séance [...] L'auto de Courtinade m'emmena en compagnie de Cassagne et du fidèle Segaud [...] nous allions traverser le boulevard de Strasbourg, un convoi allemand qui fuyait la ville, le dernier sans doute, nous arrêta net. [...] C'étaient des Vlassof* égarés qui s'efforçaient de rattraper le gros des forces allemandes en retraite. Pour nous, dans la nuit, c'étaient des Fritz comme les autres. Un groupe d'entre

eux est descendu de son camion, nous a fait sortir de notre voiture et, selon un vieil automatisme nous a demandé : "Papier, papier". Ils nous encerclaient, mousqueton en main. Je murmurai à Segaud : "Mais c'est à nous maintenant de leur demander leurs papiers !" Il eut un petit geste de la main qui signifiait que ce n'était pas le moment de faire de l'esprit. Moi, je tournais le dos aux soldats qui nous encerclaient, lui il les voyait, et particulièrement celui qui, fouillant l'auto, en sortait avec un revolver qu'il avait trouvé sous les coussins. Les mousquetons s'abattirent sur nous, peut-être même y eut-il un ou deux coups de feu. Je tombai comme Charlot quand la matraque de quelque énorme policeman lui tape sur le crâne. Segaud, immédiatement, avait esquivé les coups de crosse, saisi un des mousquetons, rompu le cercle et avait filé par la première rue venue, avec un bras fracturé et une balle dans la cuisse. Les assaillants étaient repartis dans leur camion laissant là sur le pavé Courtinade et Cassagne tous deux morts et moi ne valant guère mieux." Une plaque à l'angle du CRDP rend hommage aux deux morts.

Toulouse était libérée le lendemain, mais des combats continuèrent. Les journaux signalent encore fin août que des miliciens, depuis les greniers des quartiers Arnaud Bernard, Concorde, Matabiau, Jaurès, tuent ou blessent plusieurs personnes (le lecteur se reportera au n°6 de la Gazette où Madame Bélile raconte comment son

père lui a fait esquiver une balle qui aurait dû être fatale.). La police et les FFI doivent perquisitionner en septembre pour que les troubles cessent.

Il faut imaginer un quartier sans lumière car l'éclairage public avait souffert des bombes et combats de rue. Plus que jamais sont utiles les façades cémentées qui réfléchissent la lumière de l'été finissant.

Participant à la même histoire, il y a ceux qui ont donné leurs noms aux rues du quartier :

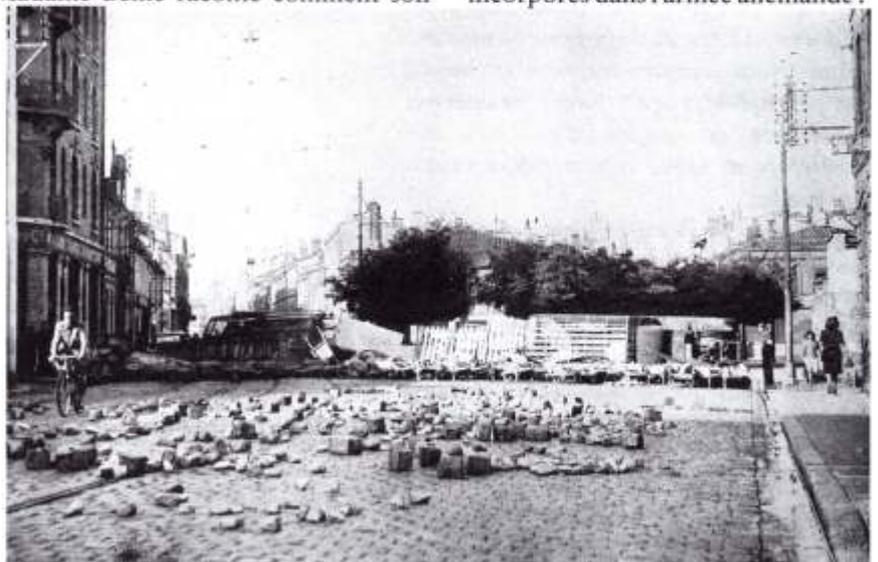
Paul Escudié, ingénieur EIT, capitaine aviateur, joueur de rugby et arbitre fédéral, fut blessé et mourut à la fin du mois d'août. La rue Gravelotte porte son nom depuis décembre 1945. Robert Borios, emprisonné à Toulouse en juin 44 fut fusillé à Bordeaux en juillet de la même année; il a donné son nom à la rue Saint-Erembert. La rue Leyde porte désormais le nom du commissaire Philippe, mort en déportation après avoir refusé de collaborer.

Nul doute que des habitants du quartier, ayant côtoyé les hommes que nous ne faisons qu'évoquer, puissent apporter des compléments.

A vos plumes, car cette Histoire est la vôtre !

C.P.

* soviétiques anti-communistes incorporés dans l'armée allemande .



La barricade place Roquelaine

(Bulletin municipal, numéro spécial d'octobre 1944 consacré à la libération de Toulouse)

INSTITUT CERVANTES

Peintures de Maria Luisa PEREZ

du 15 décembre 1997 au 7 janvier 1998



Loisirs

JEUX DE SOCIETE

Les amateurs et leurs amis ont rendez-vous salle J. Rancy (petite rue allant du bd d'Arcole à la rue Saint Charles)

- tous les vendredis de 15 à 19h30
- tous les mercredis de 20h30 à minuit.

Renseignements : Thérèse Douat 03 61 63 63 04
M. Rollet 05 61 99 19 29

PROJETS

- janvier (18 ou 25) : journée à la neige en bus, au plateau de Beilles. Au choix : initiation au ski de fond, promenade à pieds, en raquettes, en traineau.
- janvier (mercredi 28) : diapositives sur la sortie du 16 novembre dans le Gers, salle Jean Rancy.
- février après les vacances scolaires : deuxième journée à la neige.
- mars : balade en péniche sur la Garonne.
- avril : circuit du pastel.
- mai : excursion en Aveyron.

Les personnes désirant participer à l'organisation contactent
Colette Defaye 05 61 62 23 67 ou Thérèse Douat 05 61 63 63 04.

LES ARTISTES DU QUARTIER

Voici une nouvelle rubrique, que nous espérons aussi riche que possible grâce aux peintres, ou sculpteurs, ou brodeuses, enfin aux artistes de tous poils, qui peuvent nous faire parvenir une photo d'une de leurs oeuvres pour qu'elle soit publiée ici.

Cette photo doit, de préférence, être accompagnée d'un commentaire qui remplacera avantageusement celui du rédacteur...

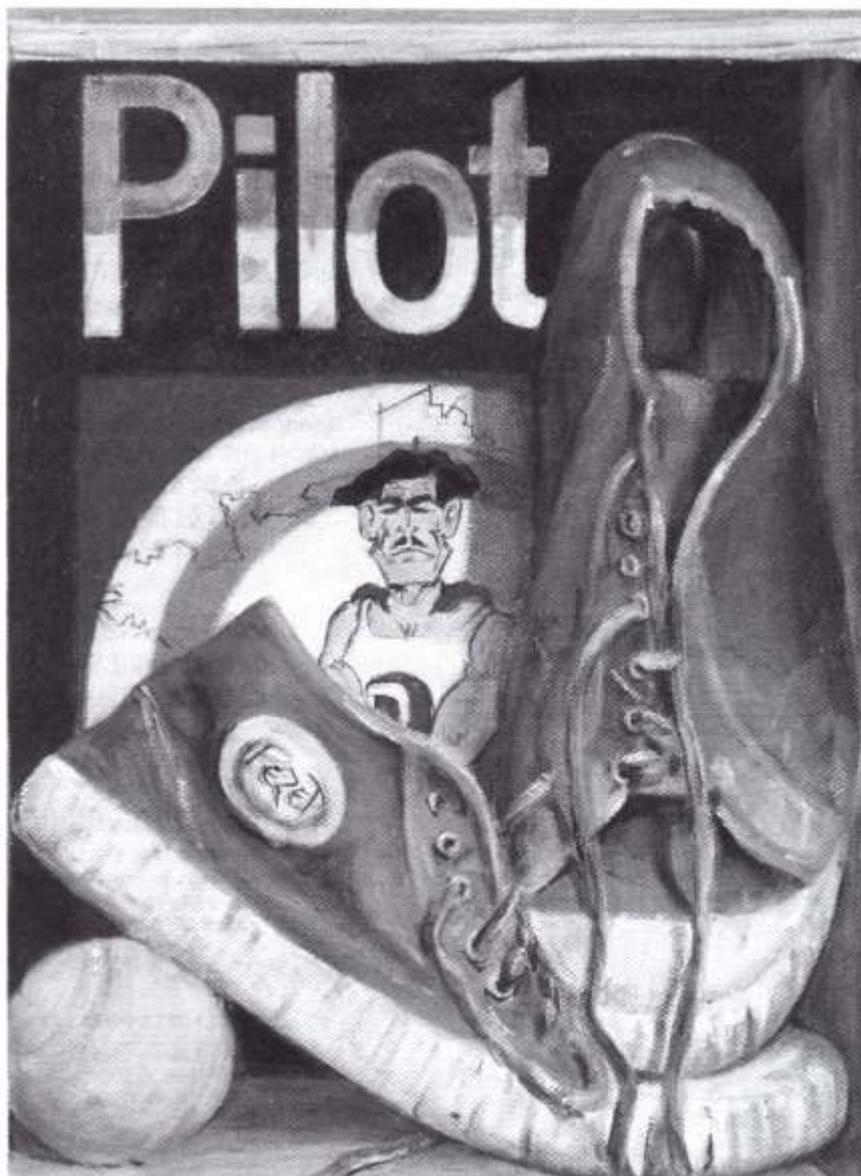
Nous espérons pouvoir, à terme, organiser une exposition dans la salle du quartier que nous réclamons depuis si longtemps à la municipalité.

Pour la première, nous avons ici un clin d'oeil de Christian PEZET (05 61 62 88 86). C'est une huile sur toile (33x24 cm) très précise, qui évite les surépaisseurs, et tend vers l'hyper-réalisme, modestement signée dans le médaillon d'une des tennis.

Les chaussures sont maintenues dans une boîte en bois, tapissée d'un numéro du journal *Pilote* dont le fond est noir. La cible devant laquelle pose Super-Dupont est bien sûr bleu-blanc-rouge, tandis que les tennis sont bleues et la balle jaune un peu fluo.

Le sujet est ici léger, traité dans des tons un peu acides, contrairement aux autres tableaux plus "sérieux" pour lesquels l'artiste recherche habituellement des couleurs chaudes.

Alain ROY



L'anniversaire de Mozart

Un concours a été organisé par notre fleuriste de la rue de la Concorde, le 15 octobre, deuxième anniversaire de son arrivée dans le quartier.

Il fallait indiquer la date de naissance de Mozart.

Inutile de chercher dans les dictionnaires ; il ne s'agissait pas du compositeur célèbre, mais du petit animal qui, comme chaque convive, arborait le foulard du quartier le soir du repas de rue.

Trois personnes ont deviné l'astuce et gagné un magnifique bouquet (Mme et Mlle ARRU et Mme BESSY). Mais toutes les autres clientes ont eu droit à un bouton de rose, pour fêter le deuxième anniversaire de l'installation de la boutique !

Colette Defaye

La mémoire du quartier

...Je viens vous soumettre une idée qui m'est venue en passant, comme je le fais souvent, rue Alexandre Cabanel.

Au bout de la rue, on va construire une petite résidence, la Villa Cabanel. Voilà donc un changement dans ce coin de notre quartier. Près de chez moi, aux Minimes, de nombreuses constructions se sont élevées, peu à peu, changeant le paysage. Quand les établissements Guy, en face de la passerelle Négrenays, ont été vendus, j'avais pris soin de photographier tout ce coin avant démolition, pour garder un souvenir. J'ai fait de même au boulevard Colignon, près du "Raisin". Je pense qu'il serait intéressant de faire des photos de tous ces endroits qui disparaissent, avant transformation. J'ai bien regretté de ne pas l'avoir fait avant

la démolition de toutes ces belles maisons, près du pont, là où s'élève maintenant l'Hôtel du département. Je m'étais absentée et, à mon retour, tout avait été démoli : je n'ai pu photographier que le début du chantier (faute de mieux !)

Si quelqu'un peut aller rue Cabanel prendre un cliché avant le changement et photographier ensuite, une fois la résidence terminée, ce serait peut-être intéressant...

Mme Bélile

Ce serait sûrement intéressant, et pourrait même faire l'objet d'une exposition lorsque nous aurons enfin une salle de quartier, sur le thème : *Qu'a-t-on fait de notre quartier ?*

A. Roy

Des commerçants à votre service

ABEILLE ASSURANCES

Jean-Paul ERNST
2, Bd d'Arcole
05 61 62 59 05

ASSURANCES-PLACEMENTS

ASSURANCES U.A.P - GG

J.M. et Ph. GARRIGUES

37, Bd Matabiau - BP 838
31961 Tlse cedex 05 62 73 62 73

MUTUELLE GENERALE DES TRAVAILLEURS SALARIES

70, BD Matabiau BP 7051
31069 Toulouse cedex 9
05 62 73 33 40



BOULANGERIE - PATISserie MOLINIERES

29, rue de la Balance

PATISserie AU BEURRE
PAIN A L'ANCIENNE

M. & C. Julien
31, Rue de la Concorde
Tél. 61.63.68.65

ENCADREMENTS- BEAUX ARTS

La qualité au meilleur prix
Art et cadres
20, Av. Honoré SERRES 05 61 62 99 64

MUTOPTIC

70, BD Matabiau BP7051
31069 Toulouse cedex 9
05 62 73 33 70

Comité de défense des commerçants,
artisans, prof. libérales et agriculteurs

2, Bd d'Arcole

Tél 05 61 62 02 78
Fax 05 61 99 25 30

UNI-INFORMATIQUE

INFORMATIQUE ET COMMUNICATION

2, Bd d'Arcole
Tél. 05 61 63 97 39

ACTION ELECTRONIQUE

Installation, Réparation :
TV - Electricité - Antennes - Electroménager -
Electronique - Informatique
32, Bd d'Arcole 05 61 63 18 19



TABAC - PRESSE CASERO ESTEBAN

28, rue de la Concorde
05 61 62 51 92

LIBRAIRIE L'ESSENTIEL

Entreprises-Particuliers
Collectivités-Ecoles
40, rue de la Balance
05 61 63 82 44

P A P E T E R I E R I E
D E L A



15, RUE DE LA CONCORDE

Tél. 05 61 62 41 00

PAPOTAGES

LIBRAIRIE-PAPETERIE-JOURNAUX

Travaux Photo-Jeux de grattage
Téléphone-Fax-Photocopie
Cartes de bus et téléphone
2, Bd d'Arcole 05 61 62 54 24

annie
&
chahert

RETOUCHES COUTURE

AMEUBLEMENT
18 Rue Claire Paullhac
Tél. 05 61 63 12 12

RESTAURANT LE SAINT-HONEST

24, Rue Saint-Honest
05 61 62 47 83
du mardi au samedi

BALADE DANS LE GERS

Le 16 novembre a eu lieu comme prévu la grande virée gersoise du quartier. Une trentaine de participants, un très beau temps et un circuit riche en découvertes.

Au musée campanaire de l'Isle Jourdain, les enfants peuvent sonner les cloches sans se les faire sonner et circuler librement. Et pourtant ce musée, unique en Europe, présente des

Les Musées du Gers



collections aussi précieuses qu'insolites, le guide est passionné et passionnant, l'accueil aimable.

Autre temps fort, le château de Plieux où le groupe a été longuement reçu par le maître des lieux l'écrivain Renaud Camus qui a fait partager sa passion pour les oeuvres contemporaines et exigeantes exposées au château, en harmonie avec l'austérité et la rigueur de la pierre.

N'oublions pas le repas et ses échanges de nourriture, de vin et de propos, les belles bastides parcourues à pied, et les paysages de collines traversés en autocar.

Pour ne pas mourir idiot, lire les textes de Renaud Camus célébrant les paysages de Lomagne, aller au musée campanaire, et encore guetter les prochaines sorties organisées par l'Association.

F. C. - C. P.

RENDONS A MARIE-LAURE ...

les articles qui avaient été attribués à Caroline.

Je hais les dimanches après-midi à Toulouse, ainsi que l'annonce de la *balade à Vacquières*, parus dans le numéro précédent, ont été rédigés par Marie-Laure Ichanjou qui ne nous en a pas trop voulu. La preuve, elle fait le compte rendu ci-dessous !

BALADE A VACQUIERS

Nous étions une vingtaine... Un jeune couple tout récemment arrivé dans le quartier, étonné par cette association qui va jusqu'à organiser des sorties le dimanche, d'autres moins jeunes mais non moins sympathiques, des célibataires, et un petit groupe d'enfants, dont le plus jeune avait cinq ans, qui eurent tôt fait de lier connaissance et de former une joyeuse bande...

Pas de personnes âgées... La seule dame qui avait osé faire le pas et s'était annoncée avec enthousiasme ("les clubs montagne, c'est trop dur pour moi et les sorties du 3ème âge, bof bof bof...") avait malheureusement dû déclarer forfait pour cause de grippe...

Les autres, tous ceux qui mouraient d'envie de venir et ne l'ont pas fait, ont eu grand tort !

Car le soleil était au rendez-vous, un de ces beaux soleils qui vous donnent la sensation de vous chauffer les os, et le paysage était bien tel qu'on nous l'avait décrit : de jolis petits chemins à travers

vignes, de grandes fermes isolées et, au loin, à perte de vue, des collines, des bosquets et de minuscules villages haut perchés. Qui a dit que la campagne toulousaine était morne et sans surprise ? A Vacquières, 30 km à peine de la rue des Chalets, la campagne est toute vallonnée...

Quant au repas, il fut des plus joyeux et des plus animés. Nous avions recommandé d'emporter des desserts : ils étaient innombrables. Succulents gâteaux au chocolat et aux amandes, fars bretons, tartes aux pommes, cakes... Et comme nous n'étions pas si nombreux que cela (finalement, vous avez bien fait de rester chez vous), chacun put discuter avec chacune. On apprend de ces choses lors de ces réunions ! Figurez-vous qu'un éminent membre de cette association, par ailleurs cordon bleu à ses heures (cela demande d'ailleurs à être vérifié) a enregistré toutes les fiches cuisine de "Elle" sur ordinateur et peut, en un clin d'oeil, vous indiquer les mille et une manières d'accommoder le lapin...

En vérité je vous le dis : ces sorties sont géniales, sportives (mais sans trop), culturelles, gastronomiques, conviviales ... et aussi, qu'est-ce qu'on apprend comme trucs sur ses voisins !

Alors, n'hésitez plus et, à la prochaine sortie, surveillez bien les affichettes chez vos commerçants préférés. Car les dates ne sont pas toujours compatibles avec les dates de parution de la Gazette.

Marie-Laure Ichanjou



Photo de famille devant l'église de Cologne

Quoi de neuf ?

VISITE DU QUARTIER

Nous aimerions organiser une visite du quartier des Chalets. Nous cherchons des anciens pour nous guider à travers rues et évoquer leurs souvenirs.

Qu'ils aient la gentillesse de se signaler au rédacteur de la Gazette (05 61 62 56 16).

CHERCHE FAMILLE

Une dame aimerait retrouver le passé de sa famille. Qui pourrait l'aider en donnant des renseignements sur Françoise Rose MOLA ayant habité au 17, rue des Chalets en 1905 ?

(05 61 62 56 16)

RESTAURANT

L'OS A MOELLE, 14 rue Roquelaine, a rouvert ses portes grâce à Lionel Sicard et Bertrand Juillard. Du lundi midi au vendredi soir, et aussi le samedi soir.

AMENAGEMENT

Les travaux de la rue de la Concorde ont commencé comme prévu : la chaussée est terminée. Pour l'instant elle semble bien noire... Les trottoirs feront l'objet d'une seconde tranche en début d'année. On attend avec impatience car c'est un peu tristounet en ce moment avec les barrières en béton. Et un méchant bruit nous fait craindre que les deux arbres espérés initialement ne soient pas plantés.



On ne gagne aucun oxygène à minéraliser la ville.

LOTO

Le loto traditionnel, organisé par l'ACAC, a eu lieu le 5 décembre à l'Institut Cervantes avec son succès habituel, son ambiance très familiale. La salle était presque trop petite. De très nombreux lots ont été distribués ; pour les plus chanceux : un magnétoscope, une TV en couleur, un agneau et ...une longueur de saucisse de la hauteur d'un grand gagnant !

PERE NOEL

Le 20 décembre, comme chaque année, le Père Noël sera rue de la Concorde, avec un clown et un magicien...

Le coût des activités de l'Association

Une édition de la Gazette coûte 3000 francs (un franc l'exemplaire, et aucun moyen de descendre encore les coûts!), il y a 4 éditions annuelles.

Un repas de rue coûte 6000 francs (prix des locations de camions, de l'apéritif et la moitié du coût de l'orchestre, dont les frais sont partagés avec l'ACAC).

Les activités de loisir sont payées par les participants et pratiquement équilibrées, mais il y a encore 4000 francs d'assurance, de fournitures et frais divers.

Le total représente 22000 francs et en 1997 l'Association a perdu 6300 francs.

Pour maintenir nos activités, nous portons la cotisation ordinaire à 70 francs, 120 pour la cotisation de soutien, ce qui sera suffisant pour 1998 seulement si 10% des lecteurs de la Gazette paient leur cotisation, ou 50% des participants au repas de rue (ce sont souvent les mêmes), et si en plus quelques commerçants acceptent de renouveler un super-abonnement de soutien de 300 francs.

Les cotisations sont les seuls revenus de l'Association ; nous ne cherchons pas de subventions pour être sûrs de garder notre âme, mais notre âme c'est vous !

Participez en cotisant comme vous participez en lisant la Gazette, en y écrivant, en surveillant le développement de l'urbanisme et de la circulation, en participant aux activités de loisir, en aimant et animant votre quartier.

Alain Roy

VENEZ NOUS REJOINDRE !

Je souhaite adhérer à l'Association du quartier Chalets-Roquelaine. Je joins un chèque de 70 F. (cotisation ordinaire) ou de 120 F. (cotisation de soutien).

A envoyer au siège :

**Association du quartier Chalets-Roquelaine,
9, rue Douvillé - 31000 TOULOUSE**

DE VOUS SEULS DEPEND LA SURVIE DE NOS ACTIVITES !

Nom : _____

Prénom : _____

Adresse : _____